



Prier avec le psaume 139 : Prodige que je suis

1. Yahvé, tu me sondes et me connais;
2. que je me lève ou m'assoie, tu le sais, tu perces de loin mes pensées;
3. que je marche ou me couche, tu le sens, mes chemins te sont tous familiers.
4. La parole n'est pas encore sur ma langue, et voici, Yahvé, tu la sais tout entière;
5. derrière et devant tu m'enserres, tu as mis sur moi ta main.
6. Merveille de science qui me dépasse, hauteur où je ne puis atteindre.
7. Où irai-je loin de ton esprit, où fuirai-je loin de ta face?
8. Si j'escalade les cieux, tu es là, qu'au shéol je me couche, te voici.
9. Je prends les ailes de l'aurore, je me loge au plus loin de la mer,
10. même là, ta main me conduit, ta droite me saisit.
11. Je dirai : "Que me presse la ténèbre, que la nuit soit pour moi une ceinture";
12. même la ténèbre n'est point ténèbre devant toi et la nuit comme le jour illumine.
13. C'est toi qui m'as formé les reins, qui m'as tissé au ventre de ma mère;
14. je te rends grâce pour tant de prodiges merveille que je suis, merveille que tes œuvres. Mon âme, tu la connaissais bien,
15. mes os n'étaient point cachés de toi, quand je fus façonné dans le secret, brodé au profond de la terre.
16. Mon embryon, tes yeux le voyaient; sur ton livre, ils sont tous inscrits les jours qui ont été fixés, et chacun d'eux y figure.
17. Mais pour moi, que tes pensées sont difficiles, ô Dieu, que la somme en est imposante!
18. Je les compte, il en est plus que sable; ai-je fini, je suis encore avec toi.
19. Si tu voulais, ô Dieu, tuer l'impie! Hommes de sang, allez-vous-en de moi!
20. Eux qui parlent de toi sournoisement, qui tiennent pour rien tes pensées.
21. Yahvé, n'ai-je pas en haine qui te hait, en dégoût, ceux qui se dressent contre toi?
22. Je les hais d'une haine parfaite, ce sont pour moi des ennemis.
23. Sonde-moi, ô Dieu, connais mon cœur, scrute-moi, connais mon souci;
24. vois que mon chemin ne soit fatal, conduis-moi sur le chemin d'éternité.

Il est possible de se couler dans la prière d'un autre. Nous vous proposons de le faire avec l'auteur du psaume 139. Cet auteur sait qu'on peut parler à Dieu et lui dire tout ce qu'on a sur le cœur. Avant de prier avec ce psaume vous pouvez faire comme lui : parler à Dieu de manière spontanée. Dieu vous demande : « comment vas-tu ? » et vous lui répondez. Cette familiarité avec Dieu, ce croyant en a l'expérience. Il sait que Dieu est celui à qui on peut parler, à qui on peut se confier, que l'on peut questionner et même à qui on peut faire des reproches ! Familiarité avec Dieu à qui on dit « tu ». Puis lire ce psaume, sentir comment vous pouvez le faire vôtre ou pas. **Comment vous rejoint-il ? Quels sentiments provoque-t-il en vous ?**

Enfin s'aider des pistes suivantes :

Première piste

Il n'est pas forcément facile de rentrer dans l'intelligence de ce psaume : pour dire la familiarité, l'auteur utilise les mots de la dépendance. Nous pouvons avoir du mal à les accepter, nous imaginons un dieu qui voit tout, qui sait tout, un dieu qui nous surveille...

Est-ce ainsi que nous les comprenons ou est-ce que nous l'accueillons autrement ? Sondons notre cœur et parlons à Dieu de cela.

Deuxième piste

De ce fait on comprend mieux que le psaume commence par : « Tu me sondes ».

Une affirmation, un constat mais est-ce une joie ou une peur ? Mais le psaume se termine par « sonde-moi ». Là c'est une demande, un désir, ce que l'on veut vraiment.

Dans la prière de ce psaume, je vous invite à regarder le chemin que fait ce croyant ce passage d'une situation à laquelle on ne peut rien à une demande personnelle, à quelque chose qu'on veut, à un désir fort.

Qu'est-ce qui lui a permis de faire ce passage ?

Troisième piste

Il peut y avoir une autre difficulté à prier ce psaume : ce sont les versets 19 à 22.

Voici une piste possible : « impies, hommes de sang, adversaires, ennemis, assaillants »

Qui sont-ils ? Non pas des gens particuliers mais ce qui en chacun de nous tire loin de Dieu, s'oppose à une amitié libre avec lui, ce mal qui ronge et détruit et dont personne n'est indemne, ces fausses images de Dieu qui nous empêchent d'accueillir Dieu dans la confiance.

Quatrième piste

Une autre difficulté, le verset 16 : « sur ton livre, ils sont tous inscrits les jours qui ont été fixés, et chacun d'eux y figure ». Dieu aurait-il un grand livre où le nombre de nos jours serait fixé à l'avance selon l'arbitraire de Dieu ?

Cette image est dangereuse pour nous car induisant une fatalité et n'est pas digne de Dieu, induisant un dieu manipulateur de nos vies.

Alors comment bien comprendre ce verset ? La réponse est peut-être au verset 18 et 24 : « je suis encore avec toi ». Quelque soit la durée de nos vies, Dieu est avec nous chaque jour pour nous conduire « sur le chemin d'éternité ».

Cinquième piste

Vous pouvez relire ce psaume en pensant que Jésus l'a prié. Lui, il a pu le prier en complet abandon et confiance. Et voir avec le verset 18, une annonce de la résurrection : « je m'éveille, je suis encore avec toi »

(Traduction liturgique)

Sixième piste

Recueillir dans le cœur ce verset magnifique : « merveille que je suis » verset 14 (traduction de la Bible de Jérusalem) ou « prodige, l'être étonnant que je suis » (traduction liturgique). Une manière de s'accueillir tel que Dieu nous voit, une merveille, un prodige. Et si besoin d'échanger notre regard sur nous-même souvent si sévère pour le sien plein de tendresse et d'amour.